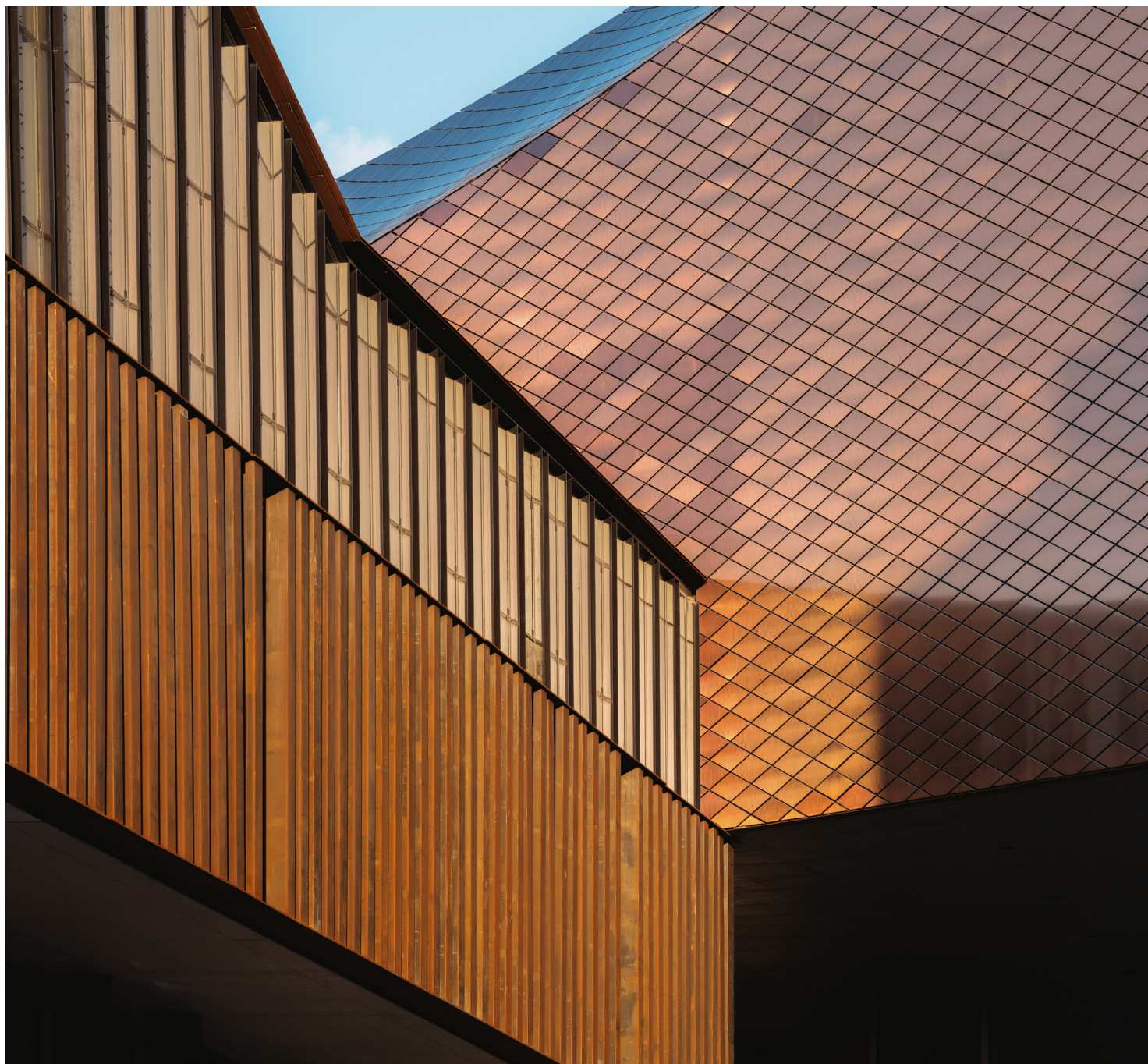


Large, Cultures Contemporaines



Exposition inaugurale *Moteur Imaginaire*

Des chefs-d'œuvre de la collection Renault
aux artistes d'aujourd'hui

17 octobre 2026 → 7 mars 2027

Large - détail de matières, corten et aluminium anodisé, Photographie ©Nicolas Trouillard, Île Seguin, Boulogne-Billancourt, France. ©RCR Architectes et CALQ



Large - panorama, Photographie ©Nicolas Trouillard, Île Seguin



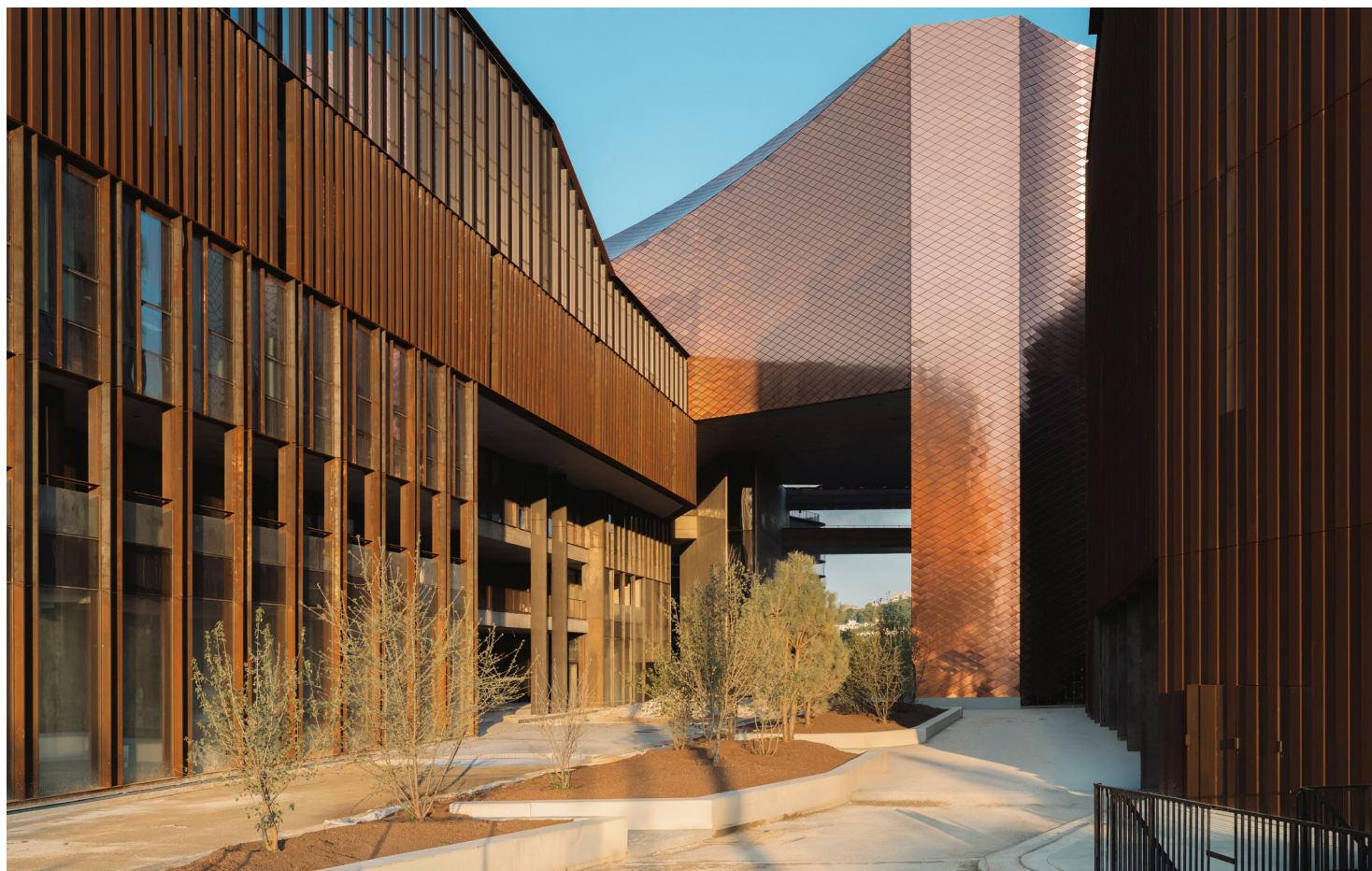


Large depuis les berges, côté Meudon, Photographie ©Nicolas Trouillard, Île Seguin, Boulogne-Billancourt, France. ©RCR Architectes et CALQ

Sommaire

Préface de Laurent Dumas	6
LARGE, CULTURES CONTEMPORAINES	8
Large : un modèle hybride de centre d'art	8
• Montrer et soutenir la scène Française	
• Une programmation sensible et ambitieuse	
Faire de l'art un espace partagé	10
• Un lieu ouvert à toutes et à tous	
• Un lieu d'art autant qu'un lieu de vie	
• Un centre d'art ancré dans le territoire du Grand Paris	
• Expérimenter de nouveaux modèles de production des expositions	
L'île Seguin et la Pointe des Arts : une nouvelle destination culturelle du Grand Paris	14
• Une île culturelle dans la ville	
• Nature et culture	
Une œuvre architecturale signée RCR	16
• Une expérience sensible de l'espace	
MOTEUR IMAGINAIRE	20
Une commissaire internationale visionnaire pour une exposition ancrée dans l'histoire française	21
• Cecilia Alemani, commissaire de l'exposition inaugurale	
<i>Moteur Imaginaire, des chefs-d'œuvre de la collection Renault aux artistes d'aujourd'hui, exposition inaugurale</i>	22
• Les 5 chapitres de l'exposition	
Liste complète des artistes	24
• Liste des artistes / œuvres produites pour l'exposition	
Renault et la création : Recherche, Art et Industrie	30
À propos	32

Préface



Rue centrale menant vers le Large,
Photographie ©Nicolas Trouillard,
Île Seguin, Boulogne-Billancourt, France.
©RCR Architectes et CALQ.

L'Île Seguin appartient à notre mémoire collective. Par son histoire et la place singulière qu'elle occupe, elle constitue un territoire à part, dont chaque transformation implique une responsabilité particulière. Porter un projet comme la Pointe des Arts c'est pour Emerige, et pour moi en particulier, en respecter l'héritage tout en ouvrant de nouvelles perspectives, avec la volonté de redonner vie à un site patrimonial et de partager la création artistique avec tous les publics.

Il y a dix ans naissait un rêve; aujourd'hui, il est devenu réalité. Celui-ci n'aurait pu voir le jour sans le soutien de Pierre-Christophe Baguet, Maire de Boulogne-Billancourt, dont je salue l'engagement constant en faveur de la culture.

Sur cette Pointe des Arts s'érige aujourd'hui un nouveau lieu culturel du Grand Paris, extraordinaire écrin architectural conçu par RCR Architectes (Pritzker 2017), qui s'ancre dans son paysage et en prolonge les lignes.

"Large" est son nom.

Il est une invitation à prendre le large, à déplacer les regards, à ouvrir les horizons. Large affirme également une priorité claire: défendre la scène française et ses artistes. Il incarne cette ambition qui guide mon engagement depuis plus de 30 ans.

Parce que l'art transforme notre manière de voir et de comprendre le monde, sa transmission est essentielle. Par l'utilisation des effets de jeu de la lumière, des matières et des circulations, le Large proposera une expérience sensorielle, où les espaces accompagnent les visiteurs et les œuvres dans un même mouvement. Il sera ouvert, vivant, accessible à tous. Large fera naître de nouvelles rencontres entre les artistes, les œuvres et les publics.

Longtemps associée à l'aventure industrielle de Renault, l'Île Seguin est aussi devenue, à partir des années 1960, un lieu d'expérimentation artistique, porté par un mécénat pionnier de cette grande entreprise et fondé sur un dialogue fécond entre artistes, automobile et société. À l'occasion de son ouverture, et grâce à l'engagement déterminant de Renault Group et de son président Jean-Dominique Senard, le Large présente, sous le commissariat de Cecilia Alemani, une exposition inaugurale consacrée à cet héritage et à l'empreinte durable qu'il a laissée sur le site. À travers un ensemble d'œuvres de la collection Renault, de différents prêteurs et 17 commandes artistiques inédites, l'exposition inaugurale met en lumière les interactions fécondes entre industrie et création, tout en montrant combien l'usine et la machine continuent de nourrir nos rêveries, nos réflexions et les enjeux actuels.

Je suis heureux aujourd'hui de vous souhaiter la bienvenue au Large, œuvre d'architecture où patrimoine mémoriel et création artistique contemporaine se rencontrent à travers cette exceptionnelle exposition inaugurale.

Laurent Dumas

Président du Groupe Emerige
Président du Large

Large, Cultures Contemporaines



La Pointe des Arts et le pont historique Daydé,
Photographie ©Nicolas Trouillard,
Île Seguin, Boulogne-Billancourt, France.
©RCR Architectes et CALQ

Défenseur passionné de la création contemporaine, Laurent Dumas a commencé à collectionner des œuvres d'art il y a plus de trente ans avec un regard attentif à la scène française, en particulier aux artistes qui incarnent le renouveau des pratiques picturales et plastiques. Large bénéficiera de prêts d'œuvres de la collection Emerige et de la collection personnelle de Laurent Dumas lorsque les projets le nécessitent.

Large : un modèle hybride de centre d'art

Large est porté par une association loi 1901, présidée par Laurent Dumas, et dirigée par Paula Aisemberg. Elle a pour objet de créer, gérer et développer un lieu d'art contemporain situé à la Pointe des Arts sur l'île Seguin, au cœur du Grand Paris et de la Vallée de la culture. L'association a pour mission d'exposer auprès du grand public des œuvres d'art contemporain et d'organiser des manifestations visant à mettre en valeur et promouvoir la production, la diffusion et l'expression des arts visuels sous toutes leurs formes.

La création artistique contemporaine occupe une place toute particulière dans les activités du groupe Emerige, avec notamment la Bourse Révélation Emerige dédiée à la jeune création, l'initiative "1 immeuble, 1 œuvre", premier programme de commande artistique privée initié avec le ministère de la Culture, et l'association Trampoline, qui rassemble des structures culturelles privées unissant leurs efforts pour faire rayonner la scène artistique française à l'international. Large est aujourd'hui le point de convergence de l'engagement et des actions entreprises par le Groupe Emerige.

À l'image de l'art contemporain, le nom "Large" ouvre un champ d'interprétations multiples.

Il renvoie d'abord à la topographie singulière du lieu : l'île Seguin, entourée par la Seine, où l'eau, le ciel et l'horizon composent une sensation d'espace, de mouvement et de liberté.

Dire "je vais au Large" fait naturellement écho à l'expression "prendre le large" : quitter la terre ferme, s'éloigner du centre, changer de perspective. Le nom porte ainsi une double promesse : celle d'une destination et celle d'un départ vers l'ailleurs.

En langage maritime, "le large" commence à 6 milles nautiques. Une distance qui, en suivant le cours de la Seine depuis le point zéro de Paris, situé sur le parvis de Notre Dame, mène jusqu'au Large.

Large dialogue également avec l'architecture hors norme du bâtiment. Surélevé, ouvert sur la Seine et les coteaux de Meudon, il déploie une expérience spatiale qui ouvre le regard. Les volumes conçus par RCR Architectes jouent sur les contrastes : compression et dilatation, intériorité et horizon, verticalité et profondeur. Le public y éprouve physiquement une perte de repères, une mise en mouvement du regard et du corps.

Large, c'est aussi l'ambition d'accueillir le public le plus large possible. Son nom affirme sa vocation d'ouverture : ouvrir l'art contemporain à toutes et tous, élargir les imaginaires, déplacer les perceptions, rendre possible une expérience sensible, accessible et partagée.

Montrer et soutenir la scène française

La raison d'être première du Large est le soutien et la diffusion de la scène artistique contemporaine française dans toute sa diversité, intégrant les artistes français ou étrangers vivant ou travaillant sur le territoire, des artistes émergents jusqu'aux figures majeures des XX^e et XXI^e siècles.

La production d'œuvres est pour Large un élément central dans la conception des expositions.

Au-delà du soutien à la création, la notion de production induit celle d'expérimentation si essentielle aux artistes. En cela, le Large n'est pas seulement un lieu d'exposition mais également un acteur de la vitalité de la scène artistique française.

Pour l'exposition inaugurale, ce sont près d'un tiers des artistes exposés qui produisent des pièces inédites (17 commandes d'œuvres originales).

Une programmation d'art contemporain ambitieuse

Le rythme du Large est structuré par deux saisons annuelles - d'octobre à février et d'avril à septembre - au cours desquelles une à trois expositions peuvent se tenir simultanément.

Sa vocation est d'accueillir un public large et diversifié, des néophytes aux visiteuses et visiteurs les plus avertis, tout en développant une audience informée et engagée.

Y seront présentées des expositions thématiques ou monographiques de grande échelle conçues comme des récits. Elles proposeront des points d'entrée accessibles et inattendus vers les œuvres.

Le choix des œuvres et des artistes est assuré par des commissaires à même de concevoir des expositions d'une grande qualité artistique et d'une grande ambition intellectuelle, tout en cherchant à toucher le public à travers des thématiques grand public accessibles et très lisibles. La priorité sera toujours donnée à l'expérience sensible de l'art.

Enfin, des collaborations régulières avec des structures publiques ou privées sont envisagées afin d'ouvrir des cadres d'interprétation et de toucher des publics qui ne se sentent pas encore concernés par l'art contemporain ou qui n'osent pas franchir le pas.

Large s'ancre dans son territoire en affirmant une conviction simple : l'art doit pouvoir être approché, éprouvé et partagé par toutes et tous. Par une politique tarifaire largement ouverte à la gratuité et par l'accès libre à une part significative de ses espaces publics (40%), le lieu invite à faire l'expérience de la création contemporaine, mais aussi à s'approprier un espace de vie, de rencontre et de déambulation.

Tarifs:

Tarif plein : 15 €

Tarif réduit : 10 €

- sur présentation d'un justificatif.

Étudiantes et étudiants de plus de 26 ans

Enseignantes et enseignants (autres)

Conférencières et conférenciers (autres)

Cartes AICA + CEA

Groupe de 10 personnes et +

Offre Partenaires

Entrée libre:

Enfants et jeunes jusqu'à 26 ans

Personnes en situation de handicap

et accompagnants

Demandeuses et demandeurs d'emploi

Minima sociaux (RSA)

Demandeuses et demandeurs

d'asile - réfugiées et réfugiés

Artistes autrices et auteurs

Enseignantes et enseignants

(Île de France et arts visuels)

Cartes de presse

Conférencières et conférenciers accrédités

Cartes diverses (ICOM / ICOMOS)

Horaires et jours d'ouverture:

Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 19h

Nocturne le vendredi jusqu'à 21h

Fermeture le lundi

Faire de l'art un espace partagé

Un lieu ouvert à toutes et à tous, conçu pour créer un dialogue durable avec les publics.

La dynamique portée par le Large vise à favoriser une relation durable avec la création contemporaine en proposant à ses publics des moments de découverte et d'émotion.

La politique des publics est pensée en cohérence : il s'agit d'offrir aux visiteurs des outils narratifs, historiques et critiques leur permettant d'aborder un thème, une ou un artiste ou un corpus d'œuvres sous des angles nouveaux. La médiation est donc conçue comme outil de transmission clair et accessible, sans jamais être réducteur. Large a choisi de collaborer avec BIM - Bureau Indépendant de Médiation culturelle, association loi 1901 à but non lucratif. Leur sens de l'accueil et leur approche innovante de la médiation sont en parfaite cohérence avec les convictions portées par le Large. Ses fondatrices siègent au conseil collégial de BLA! ; Association nationale des professionnel-le-s de la médiation en art contemporain.

L'offre tarifaire est pensée en faveur des jeunes publics et des familles. Toute personne jusqu'à 26 ans, quel que soit son statut, peut accéder gratuitement aux expositions. De même, toutes les enseignantes et tous les enseignants d'Île-de-France bénéficient de la gratuité.

pour alléger les artistes-autrices et auteurs, ainsi que les professionnelles et professionnels de l'art détenteurs de la carte ICOM/ICOMOS, tous les enseignantes et les enseignants en arts visuels bénéficieront de la gratuité.

Un lieu d'art autant qu'un lieu de vie

Large envisage l'hospitalité comme une dimension à part entière de son projet culturel.

Dès l'entrée, le public est accueilli dans un atrium, conçu comme une agora, vivante et accueillante où l'on peut s'installer sur les gradins de l'amphithéâtre, y donner rendez-vous, prendre un café...

Au rez-de-chaussée, on peut aussi accéder à la librairie-boutique, dessinée par RCR et opérée par les équipes de GrandPalaisRmn, où sont proposés une sélection d'ouvrages en écho à la programmation, ainsi qu'une offre d'objets d'art et de design. Le quatrième étage, point d'entrée vers les salles d'expositions, abrite *Le Petit Atelier*, un espace dédié aux enfants de 6 à 10 ans pensé par la designer Constance Guisset, il est accessible gratuitement. Des médiatrices et des médiateurs sont présents pour encadrer le groupe (jusqu'à 15 enfants) autour d'activités pédagogiques pensées en lien avec chaque exposition. Un livret de visite destiné aux enfants sera également proposé.

Au quatrième toujours, *Extra Large*, un coffee shop également conçu par Constance Guisset, propose une terrasse panoramique avec vue sur la Seine et les coteaux de Meudon. Il peut accueillir jusqu'à 80 convives et propose une offre de restauration saine et de saison.

Un centre d'art ancré dans le territoire du Grand Paris

Large souhaite s'inscrire durablement dans son territoire en tissant, dès son lancement, une relation étroite avec les acteurs locaux des secteurs éducatif, culturel, social et associatif de l'Ouest parisien et du Grand Paris.

Cette ambition prend forme dès aujourd'hui à travers un premier travail mené en collaboration avec des élèves de CM1 de l'École publique du Numérique, ainsi qu'avec des étudiantes et des étudiants de 1ère année au sein du DN MADE Graphisme Augmenté du Lycée Jacques Prévert de Boulogne-Billancourt. Ils participent à la construction d'outils de médiation pensés pour accompagner la découverte du lieu, des œuvres et de l'architecture pour les jeunes publics. Cette première étape pose les bases d'une démarche appelée à se renforcer dans les années à venir, avec la volonté de multiplier les initiatives participatives, les partenariats de proximité et les projets conçus en dialogue avec les habitants, les établissements scolaires et les structures culturelles et sociales du territoire.



Large depuis la Seine, sous le pont Seibert, Photographie ©Nicolas Trouillard, Île Seguin, Boulogne-Billancourt, France. ©RCR Architectes et CALQ

Expérimenter de nouveaux modèles de production des expositions

Compte tenu de sa création ex nihilo, l'équipe du Large intègre dès l'origine les considérations environnementales dans son mode de fonctionnement.

L'écoconception est ici pensée comme une méthodologie de travail collective. Elle permet d'aborder chaque projet selon une logique de cycle de vie (de la conception à la production, puis au démontage et à la seconde vie) et de s'inscrire dans une logique d'amélioration continue.

Le Large a signé un partenariat avec l'ADEME et Bpifrance dans le cadre d'un dispositif visant, outre la formation de l'ensemble de l'équipe aux enjeux environnementaux, à réaliser une Analyse de Cycle de Vie (ACV) de l'exposition inaugurale. La finalité est de pouvoir formuler, à partir de données objectivées, des recommandations concrètes et des bases de travail applicables aux expositions futures. Ce travail est mené en collaboration avec Sursauts, agence qui accompagne depuis 2021 le secteur culturel dans la réduction de ses impacts environnementaux.

Les commissaires d'exposition sont par ailleurs encouragés à limiter les demandes de prêts venant de loin. Ainsi, pour l'exposition inaugurale, 82 % des œuvres sont originaires de France, 12 % d'Europe, le restant provenant du Ghana et des Etats-Unis, acheminées par transport groupé. Le choix d'exposer majoritairement la scène française contribue à limiter les transports et s'inscrit à ce titre dans cette réflexion.

Les artistes à qui le Large a passé des commandes pour cette exposition ont tous été sensibilisés à la seconde vie des œuvres et à l'écoconception dans leur processus de production : modularité, démontabilité, conservation. Cette démarche, accueillie avec enthousiasme par les artistes, vise à accompagner une production la plus maîtrisée possible.

La location et le recours à des plateformes mutualisées de réemploi sont systématiquement privilégiées. Large s'est doté d'un parc de cimaises modulaires et réutilisables, conçu dès l'origine comme une exigence architecturale du projet. Ce dispositif permet de limiter la production de structures éphémères à chaque exposition.



Large depuis les berges, côté Meudon, Photographie ©Nicolas Trouillard, Île Seguin, Boulogne-Billancourt, France. ©RCR Architectes et CALQ

Prendre le large sans quitter la ville

Accès et moyens de transports:

À 5 min du Tramway T2, arrêt Brimborion

À 10 min de marche des lignes 9 et 15 du métro

Ligne 15 du Grand Paris Express

(ouverture début 2027)

Arrêt Île Seguin du bus 42 (Saint Lazare-

Meudon) au pied du projet (étude en cours par IDFM pour la desserte de l'île par le bus 389)

Nombreuses stations Vélib' à proximité

À proximité des lignes de vélopolitain 2 et 7

L'île Seguin se parcourt à pied ou à vélo.

Les mobilités douces y sont une règle d'usage qui affirme son insularité.

Les allées et les passerelles sont réservées aux piétons, trottinettes, gyroroues et bicyclettes. Les accès voiture sont restreints et contrôlés, destinés aux personnes à mobilité réduite, aux livraisons et aux déposes taxis. Des parkings, sur les rives côté Meudon et Boulogne, accueillent les visiteurs.

Temps de trajets vers la Pointe des Arts:

La Défense: 15 min

Gare du Nord: 34 min

Montparnasse: 45 min

Aéroport d'Orly: 24 min

Saint-Denis Pleyel: 25 min

Gare de Lyon: 27 min

Châtelet: 28 min

Aéroport du Bourget: 25 min

Aéroport CDG: 48 min

Budget global de la Pointe des Arts:

450M

L'Île Seguin et la Pointe des Arts : Une nouvelle destination culturelle du Grand Paris

"Il suffit de passer le pont..."

La Pointe des Arts

Sur la pointe amont de l'Île Seguin, Emerige associé à Ardian Real Estate (investisseur majoritaire) et AOG conçoivent la Pointe des Arts, un projet mixte de plus de 53 000 m² à vocation culturelle et artistique. Pensé comme un ensemble cohérent, il assemble différents programmes pour créer une urbanité animée: depuis les espaces publics de l'île, les visiteurs déambulent dans des rues, places, promenades, berges, espaces couverts ou ouverts sur le ciel, cadrant les vues en relation avec le paysage de l'île, celui des deux rives, des berges et du fleuve tout proche. Le projet a été conçu pour s'intégrer à l'environnement mixte et en plein essor du territoire, notamment au sein de la Vallée de la Culture portée par le département des Hauts-de-Seine. Ce projet territorial initié à la fin des années 2000 a pour objectif de fédérer et valoriser, à l'échelle du département, un réseau de lieux, d'événements et de rendez-vous culturels.

"L'Île Seguin est le joyau de la "Vallée de la culture" soulignait en 2019 Pierre-Christophe Baguet, maire de Boulogne-Billancourt, aux côtés de la Tour aux Figures de Jean Dubuffet sur l'île Saint-Germain, de la Manufacture nationale, et de la Cité de la Céramique de Sèvres, du musée des Années 30, du musée-jardin Albert Kahn, du Musée Belmondo de Boulogne-Billancourt et bientôt du Musée du Grand Siècle dans la Caserne Sully de Saint-Cloud..."

Une île culturelle dans la ville

La Pointe des Arts entend parachever la vocation culturelle de l'île, où l'on trouvera désormais diffusés les 7 arts majeurs: l'architecture, avec les œuvres de Shigeru Ban (Prix Pritzker 2014) et de RCR (prix Pritzker 2017), la sculpture et la peinture au Large et dans le Parc Gauthier Mougin, la musique, la poésie et le spectacle vivant à la Seine Musicale et le cinéma avec les 8 salles Pathé. Des collaborations entre les partenaires culturels de l'île permettront au public de profiter d'une offre pluridisciplinaire exceptionnelle.

À l'offre culturelle s'ajoute une véritable dimension d'art de vivre: les visiteurs de l'île bénéficieront également de propositions de restauration variées et accessibles à différents budgets - du coffee shop à la brasserie, en passant par le bouillon, jusqu'à des propositions plus haut de gamme - ainsi que de l'ouverture d'un hôtel quatre étoiles lifestyle.

Visiter une exposition au Large, pique-niquer dans le Parc de sculptures, visionner un film au cinéma Pathé ou assister à un concert à la Seine Musicale et dormir à l'Hôtel en bord de Seine pour terminer la journée, ce sera l'expérience Seguin!

Enfin, le Large se trouve à la confluence de deux parcours touristiques majeurs: L'axe Paris - Versailles, sur lequel il deviendra une étape, tout comme l'axe de la Seine, où les bateaux pourront faire escale au ponton qui leur sera dédié, à la Pointe des Arts.

Prêteurs des œuvres du parc :

Le Centre National des Arts Plastiques (Cnap)
La Collection Pinault
La Collection de la Ville de Boulogne-Billancourt
La Fondation Marta Pan & André Wogenscky
Le Fonds de Dotation Emerige
Le Fonds de Dotation Villeglé
Le Frac Île-de-France
Le Département des Hauts de Seine

Nature et culture

Concomitamment au développement du projet de la Pointe des Arts, une large partie centrale de l'île a été rendue à la nature, avec la création du parc départemental Gauthier Mougin, pensé et conçu par le paysagiste Michel Desvignes (Grand Prix de l'urbanisme 2011).

Dans le parc, tout comme sur l'île dans son ensemble, le Large et le Fonds de dotation Emerige ont apporté leur concours à la SPL Val de Seine aménagement (société publique locale de la ville de Boulogne Billancourt qui réalise le parc et les espaces publics) ainsi qu'au département des Hauts-de-Seine (qui l'exploite) pour le choix et l'installation des sculptures qui ponctuent la marche des promeneuses et promeneurs.

À terme, ceux-ci pourront y admirer une trentaine d'œuvres parmi lesquelles Tiphaine Calmettes, Peter Stämpfli, Stefan Rinck, Véronique Joumard, Parvine Curie, Marc Vellay, Erik Dietman, Gilles Barbier, et Thomas Houseago.

Le vocabulaire paysager allant des berges au rez-de-chaussée et à la rue centrale se prolonge sur les terrasses du Large.

Il reprend l'écriture simple et cohérente mise en place dans le parc et les espaces publics, avec une palette végétale composée d'essences indigènes, volontairement basses pour permettre des percées visuelles vers la Seine. Ces jardins sont travaillés comme un vaste « tapis » végétal aux couleurs et aux nuances changeantes suivant les saisons.

Les terrasses plantées participent à l'évapotranspiration et à la régulation thermique du bâti. Elles contribuent également à l'abattement des eaux pluviales, en retenant et filtrant une partie des précipitations. L'eau collectée sur les toits terrasse sera utilisée pour l'arrosage, réduisant ainsi la consommation en eau potable.



Jacques Villeglé, Yes, acier corten, dépôt du Fonds de Dotation Villeglé, Photographie © CLAD / The farm

Chiffres clés:**Surface totale:**

- 5 000 m² dont 2 500 m² dédiés aux expositions

Rez de chaussée:

- Un atrium de 370 m²
- Une librairie-boutique de 80 m²

1^{er} étage:

- Mezzanine

4^{ème} étage:

- Une salle d'exposition de 1 000 m² (hauteur entre 14 et 7 m, largeur, entre 42 et 21 m)
- Le Café Extra Large de 400 m²
- Un espace pédagogique : le Petit Atelier
- Des terrasses totalisant une surface de 500 m²

5^{ème} étage :

- Salle d'exposition de 500 m²

6^{ème} étage:

- Salle d'exposition de 500 m²

Une œuvre architecturale signée RCR

Large est la première œuvre des architectes catalans RCR Arquitectes à entrer dans le patrimoine architectural contemporain du Grand Paris. Passionné d'architecture autant que d'art, Laurent Dumas suit avec grand intérêt depuis plusieurs années le travail de ces architectes. Ce fut donc pour lui une évidence de faire appel à cette agence, depuis lauréate du prestigieux prix Pritzker (2017), décision prise conjointement avec Pierre-Christophe Baguet, maire de Boulogne-Billancourt, pour travailler sur le projet de la Pointe des Arts, et plus particulièrement à la conception du centre d'art, en collaboration avec le cabinet français CALQ Architecture.

Les réalisations de RCR prennent souvent une dimension sculpturale qui rejoint cette volonté d'intégrer l'art à l'architecture - un immeuble, une œuvre - chère à Emerige.

" Le projet est le fruit d'une vision holistique. Il englobe quelque chose de plus grand que l'architecture elle-même. Il intègre le paysage, le design, l'art et la pensée, dans une même unité. Organisée autour de failles urbaines qui relient la rue intérieure à l'île Saint-Germain et aux coteaux de Meudon, cette composition complexe se distingue par sa pièce maîtresse : le centre d'art. Ce dernier confère singularité, identité et visibilité à cette nouvelle urbanité. Cette conception inédite, avec des bâtiments presque poétiques où communiquent intérieur et extérieur, crée une expérience unique, loin des ensembles traditionnels.

Pour caractériser la pointe amont comme un grand pôle des arts, nous prenons le centre d'art comme l'élément central propre à identifier et à symboliser cette condition. C'est donc ce bâtiment qui définit les concepts paysagers et urbains qui le constituent.

RCR Arquitectes

L'architecture du Large a été pensée pour susciter une expérience sensible. Avec ses combinaisons soudaines de compression et dilatation des espaces, ses jeux de lignes et de matières inattendues, ses perspectives audacieuses, ses matériaux vivants... autant d'éléments architectoniques qui font de cette proposition de RCR une composante à part entière de la visite. C'est presque au sens littéral une architecture organique qui respire et dont les pulsations dialoguent avec l'art qui y est présenté. La lumière y est travaillée de manière sourde, jamais directe. Elle s'infiltre, diffuse, par les moucharabiehs ornant les immenses baies vitrées, ou dessine depuis des ouvertures cachées, les éléments de la géométrie du lieu.

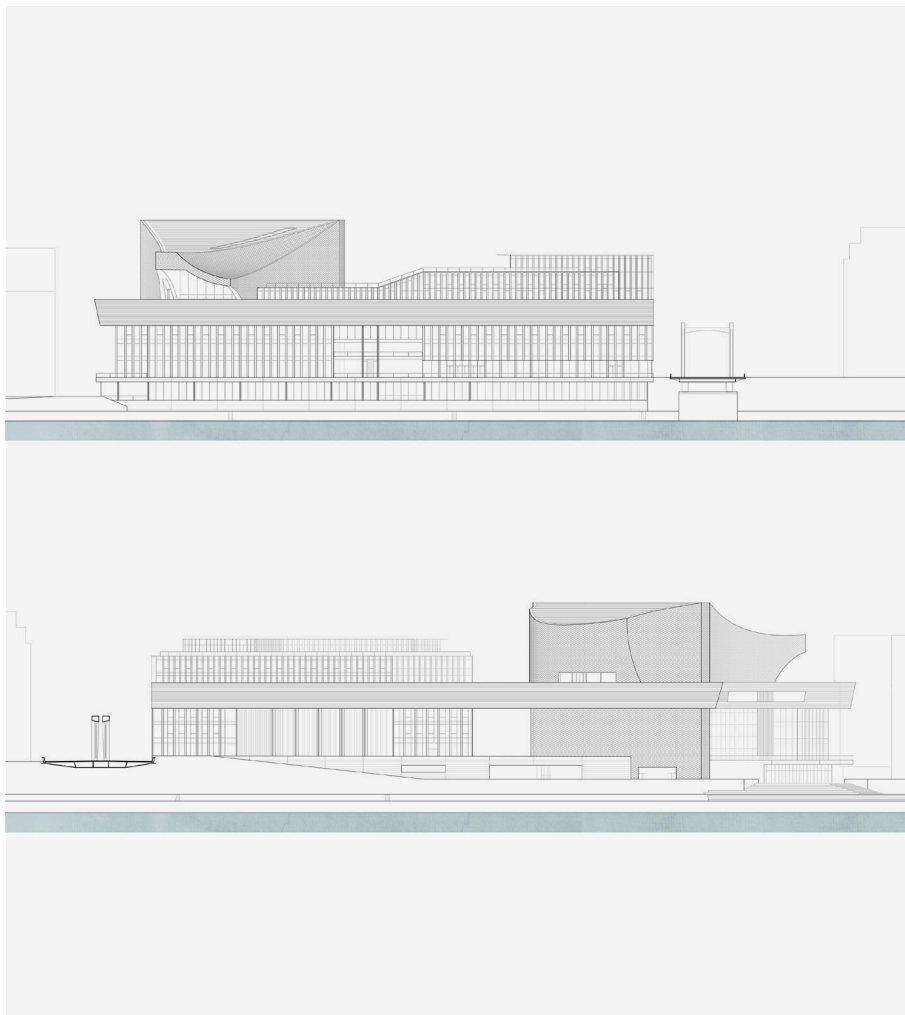
Une expérience sensible de l'espace

Une fois franchi l'un des deux ponts - dont le nouveau pont Seibert, dessiné par RCR pour relier Meudon à l'île Seguin, on s'engage dans la rue centrale traversant la Pointe des Arts. Positionnée sur l'axe longitudinal de l'île, cette artère offre une saisissante perspective, en aval sur la Seine Musicale et en amont sur le fleuve et l'île Saint-Germain.

L'architecture générale est ponctuée de percées créant des ouvertures et des perspectives sur les flancs de l'île côté Boulogne-Billancourt et côté Meudon et donne à voir le paysage environnant. Ainsi, l'architecture ne constitue pas une barrière mais dessine de nouveaux points de vue sur le territoire.

De là, l'atrium se dévoile. D'une surface de 370 m², cette salle élevée sur 7 m de haut est traversée de part en part d'une belle lumière naturelle amenée par d'immenses baies vitrées, tamisée côté fleuve par des écailles d'aluminium anodisé micro-perforées. On y découvre les premières œuvres de l'exposition. Véritable agora, il accueillera également les rencontres, événements et performances.

Le regard y est interpellé par un volume de forme cylindrique, amorce de la colonne vertébrale du bâtiment venant structurer les circulations sur toute la hauteur du site.



L'île Seguin, marquée par son passé industriel, a fait l'objet d'une vaste opération de dépollution entre 2018 et 2023, avec plus de 100 000 m³ de terre évacuée. Emerige réhabilite les sols pour accueillir une nature vivante et fonctionnelle : meilleure infiltration des eaux de pluie, fertilité, lutte contre les îlots de chaleur.

La réalisation de plus de 3 000 m² de toitures végétalisées et la création de jardins privatifs sur l'ensemble du programme représentent 25 000 plantes et 88 arbres d'origine essentiellement locale.

Fiche technique :

Maîtres d'ouvrage : Ardian, AOG et Emerige

AMO QEB : Greenaffair

Coordination des études : Builders & Partners

MOEX : Builders & Partners

Paysagiste : MDP paysagiste

Bureaux d'études : Somete | VS-A | AVR |

Acoustique : Vivie & associés

Terrassements : Brezillon

Fondations profondes : Botte Fondations

Entreprise générale : COBAT Constructions

Labels et certifications :

HQE Excellent

On peut gravir le théâtre en gradins - permettant d'accueillir jusqu'à 70 places - vers le 1er niveau où l'espace se contracte. Au terme d'un long corridor s'ouvrant par endroit en mezzanine sur l'atrium et permettant l'accrochage d'œuvres, on emprunte un monumental escalator qui nous élève vers une lumière diffuse filtrée par un immense moucharabieh au 4^{ème} niveau.

Au choix, on s'arrête au café ou on rejoint directement les salles d'exposition mais déjà, le bâtiment nous met au diapason, avec sa morphologie intérieure éclectique qui rythme la déambulation autant qu'elle prépare le regard à la découverte des œuvres.

Au détour d'une cimaise surgit la salle principale d'exposition aux parois toutes en courbes. Elle déploie sur 1 000 m² son volume ample qui s'élève, sans aucun poteau, jusqu'à 14 mètres de haut sur 42 de large. Une large baie vitrée s'ouvre sur la vaste terrasse plantée qui ceint le bâtiment.

Le parcours ne cesse de jouer avec les volumes et les changements de typologies puisqu'il faut cette fois-ci emprunter un long escalier dérobé pour gagner les deux autres salles d'exposition (500 m² chacune) situées aux 5^{ème} et 6^{ème} niveaux. On retrouve à chaque étage le noyau central, point de repère qui vient dynamiser la configuration de ces espaces, en même temps qu'il propose une cimaise atypique. On note à ces deux étages un balcon offrant un point de vue en plongée sur la salle principale.

Comme dans l'ensemble du bâtiment, le sol est intégralement recouvert d'un parquet en acier calaminé à la patine mate. Contre toute attente vis-à-vis de ce type d'édifices aux volumes hors-normes, l'acoustique des lieux est parfaitement mesurée, ne livrant aucun écho et instaurant un rapport encore plus intime avec les œuvres, propice au calme et au recueillement nécessaires à la visite.

Du dernier étage, on emprunte l'escalier à double révolution qui redescend vers le 4^{ème} niveau, d'où l'on rejoint un escalator jumeau de celui emprunté à l'arrivée. Celui-ci nous guide alors en douceur jusqu'au rez-de-chaussée, au cœur de la librairie-boutique.



Large, toitures plantées, Photographie ©Nicolas Trouillard, Île Seguin, Boulogne-Billancourt, France.
©RCR Architectes et CALQ

Moteur Imaginaire



Jean Tinguely, *Requiem pour une feuille morte*, 1967
Vue de l'exposition au Pirelli Hangar Bicocca, Milan
Fonds Renault pour l'Art et la Culture
© ADAGP, Paris, 2026

Moteur Imaginaire

Des chefs-d'œuvre de la collection Renault
aux artistes d'aujourd'hui

17 octobre 2026 - 7 mars 2027

Vernissage presse le 13 octobre 2026

Du mercredi au dimanche de 11h à 19h,
nocturne le vendredi jusqu'à 21h

Portes ouvertes gratuites sur inscriptions
les 17 et 18 octobre 2026

Exposition en Partenariat avec :

Créé en juin 2024 par Renault Group, le Fonds Renault pour l'Art et la Culture soutient la création urbaine contemporaine et mène des actions pour mettre en lumière sa collection d'art.

Le Fonds Renault pour l'Art et la Culture renoue avec son mécénat historique en soutenant les courants artistiques de son époque. Il mécène aujourd'hui l'art urbain, un art populaire qui vit dans la rue, où toutes les créations et les audaces sont permises. Un art à la portée de toutes et tous.

Une commissaire internationale visionnaire pour une exposition ancrée dans l'histoire française

À jamais liée à Renault, l'histoire de l'île Seguin continue de nourrir la mémoire collective. Dans les années 1960, le développement par le constructeur d'un programme innovant tourné vers les artistes de l'époque fait écho aux objectifs que le Large s'est fixés. C'est tout naturellement qu'est né le partenariat avec le Fonds Renault pour l'Art et la Culture, pour réaliser un projet d'exposition qui honore l'histoire industrielle, humaine et artistique de l'île Seguin, autant qu'elle se tourne vers le futur.

Cecilia Alemani, commissaire de l'exposition inaugurale

"Le choix de Cecilia Alemani, curatrice d'art contemporain de très grande renommée, nous a semblé une évidence pour donner au projet de soutien à la scène française défendu par le Large l'écho international auquel il aspire. Son parcours, à la croisée de plusieurs scènes artistiques, et son regard extérieur sur la création française constituent un atout majeur pour l'exposition inaugurale. Italienne installée à New York, Cecilia Alemani se distingue notamment par sa capacité à faire entrer en relation les artistes avec l'espace public, mais aussi par l'attention qu'elle porte aux circulations entre scènes locales et internationales. Son regard neuf, en particulier sur les artistes qu'elle a choisi d'inviter pour réaliser des œuvres inédites pour cette exposition, est à la fois un gage d'ouverture et une concrétisation du projet du Large."

Paula Aisemberg
Directrice générale du Large



Thomas Bayrle, *Scheibenwischer* (Dirigent), 2013, Neugerriemschneider, Berlin, Courtesy de l'artiste / Neugerriemschneider, Berlin, Photographie © Jens Ziehe, © VG Bild-Kunst, Bonn, © ADAGP, Paris, 2026

Quelques chiffres :

L'exposition réunit 55 artistes en provenance de vingt-trois pays. 50 œuvres proviennent de la collection du Fonds Renault pour l'Art et la Culture. 49% sont des femmes, 51% des hommes. 17 artistes ont été invités par le Large à concevoir des œuvres inédites. Près de la moitié des artistes sont français ou basés en France (26 artistes). L'exposition présente 120 œuvres datées des années 1930 à aujourd'hui.

Moteur Imaginaire

Des chefs-d'œuvre de la collection Renault aux artistes d'aujourd'hui

Dès les années 1960, Renault a initié des collaborations pionnières avec des artistes, donnant naissance à une collection remarquable d'œuvres inspirées par les univers de l'usine et de l'automobile. Plus d'un demi-siècle plus tard, la voiture est toujours au cœur des réflexions sociétales, érigée comme une icône de la société industrielle.

" L'exposition puise son inspiration dans l'héritage symbolique du site historique des usines Renault de l'Île Seguin, un lieu qui a longtemps battu la mesure de l'industrie française. La sélection des artistes et de leurs œuvres explore la relation complexe entre l'humain (l'humanité) et les machines (l'artefact) que nous créons, avec bien sûr un accent particulier porté sur l'automobile.

La voiture y est présentée comme un symbole puissant d'innovation, de progrès et de liberté, tout en agissant comme un catalyseur de mutations technologiques, de transformations environnementales, d'évolutions urbaines et de nouvelles formes d'identités sociales.

D'un point de vue conceptuel, l'exposition interroge les mécanismes de la modernité, en mobilisant l'usine, le moteur et la chaîne d'assemblage comme métaphore de l'équilibre délicat entre notre capacité individuelle et le fonctionnement collectif. "

Cecilia Alemani
Commissaire de l'exposition

Les 5 chapitres de l'exposition

1 – Usine de mes pensées

Directement en lien avec l'héritage de l'usine Renault de l'Île Seguin, ce premier chapitre revient sur le programme pionnier *Recherche, Art et Industrie* lancé à la fin des années 1960. Celui-ci a permis aux artistes de pénétrer dans l'enceinte de l'usine et l'utiliser les moyens de production matériels et humains pour créer des œuvres parfois monumentales (Simon Hantaï, Julio Le Parc, Jean Tinguely, Jean Dubuffet, Victor Vasarely, Arman, Doisneau...).

2 – Forces motrices

En considérant la voiture, le moteur et la chaîne de montage comme métaphores des systèmes sociaux du XX^e siècle, cette section réunit des artistes qui subvertissent la logique rigide de la production industrielle par l'humour, le chaos ou le hasard (Peter Fischli & David Weiss, Erró, Thomas Bayrle, Arman, Zhenya Machneva (commande), Nina Beier, Bertrand Lavier (commande), Alain Jacquet...).

La scénographie a été confiée à Pascal Rodriguez:

Scénographe français reconnu depuis plus de vingt ans, il collabore avec de prestigieuses institutions pour lesquelles il conçoit des expositions muséales et culturelles de grande envergure. Son travail se distingue par une approche sensible de l'espace, mettant en valeur les œuvres et les récits à travers des dispositifs immersifs et élégants.

Pour *Moteur Imaginaire*, Pascal Rodriguez conçoit la scénographie de la grande salle d'exposition du 4^{ème} étage comme une évocation du châssis d'une automobile ou d'une chaîne de montage. Une succession d'oculus guide le public à travers l'exposition, au rythme d'une accumulation d'œuvres inspirées de voitures réelles ou imaginaires. Suspendue à cinq mètres de hauteur, une vaste structure recouverte d'une toile imprimée présentant des images d'archives de l'Île Seguin à l'ère de Renault vient ponctuer le parcours. Cette installation affirme une scénographie puissante, profondément ancrée dans la mémoire industrielle du site.

3 – Corps sociaux

Si l'usine se pense comme le creuset d'identités collectives, l'exposition met en lumière des trajectoires ouvrières - notamment celles des travailleuses et des travailleurs immigrés - en soulignant la solidarité, la mémoire et les formes de résistance et de résilience au sein de la vie industrielle (Leila Alaoui, Clément Cogitore (commande), Giulia Andreani (commande), Mohamed El Khatib (commande), Randa Maroufi...).

4 – Objets du désir

En envisageant la voiture à la fois comme extension du corps et comme objet fétiche, les œuvres de ce chapitre explorent sa charge sensuelle et son symbolisme disputé, en tant que lieu de désir, d'identité et de critique. Cette section s'intéresse aussi au cycle de vie de l'objet, sa mémoire et sa métamorphose finale (Shirin Aliabadi, Selma Selman, Niki de Saint Phalle, Kenneth Anger, Bianca Bondi (commande), Oliver Beer (commande)...).

5 – La machine humaine

Face à la perspective d'un futur entièrement automatisé, les œuvres de cette dernière section examinent la frontière de plus en plus fine entre l'humain et la machine, en questionnant les contrôles algorithmiques qui nous entourent et les transformations induites par le post-humanisme (Théo Mercier (commande), Valentin Ranger (commande), Madeline Hollander, Daniel Otero Torres (commande), Sara Sadik (commande), Monira Al Qadiri...).



Randa Maroufi, Détail de l'œuvre *Peinture, Lycée Pro* de la série *Les Intruses*, 2022 © Randa Maroufi

Liste complète des artistes

1. Monira Al Qadiri
2. Leila Alaoui
3. Shirin Aliabadi
4. **Giulia Andreani**
5. Kenneth Anger
6. Arman
7. **Bertille Bak**
8. Ivana Bašić
9. Thomas Bayrle
10. **Oliver Beer**
11. Nina Beier
12. Valérie Belin
13. **Neïl Beloufa**
14. **Johanna Benainous**
15. **Bianca Bondi**
16. Mohamed Bourouissa
17. Nina Canell et Robin Watkins
18. Judy Chicago
19. **Clément Cogitore**
20. Sara Cwynar
21. Marie-Laure de Decker
22. Robert Doisneau
23. Jean Dubuffet
24. Simon Dybbroe Møller
25. **Mohamed El Khatib**
26. Erró - Guðmundur Guðmundsson dit Guðmundsson
27. Harun Farocki
28. Fischli & Weiss - Peter Fischli et David Weiss
29. Simon Hantaï
30. Madeline Hollander
31. Alain Jacquet
32. **Romuald Jandolo**
33. Germaine Krull
34. **Bertrand Lavier**
35. Julio Le Parc
36. **Zhenya Machneva**
37. Abu Bakarr Mansaray
38. Randa Maroufi
39. **Théo Mercier**
40. Jean-Luc Moulène
41. **Daniel Otero Torres**
42. **Paa Joe et Jacob Paa Joe Jr**
43. Laure Prouvost
44. **Valentin Ranger**
45. Ed Ruscha
46. Kathleen Ryan
47. **Sara Sadik**
48. Niki de Saint Phalle
49. Selma Selman
50. Rose B. Simpson
51. Jesús-Rafael Soto
52. Jean Tinguely
53. Frieda Toranzo Jaeger
54. **Thu-Van Tran**
55. Victor Vasarely

* **en bleu** : nouvelles commandes



Madeline Hollander, *Sunrise/Sunset*, 2021, Vue d'installation Dietch LA, 2022, Photographie Joshua White

Liste des œuvres produites pour l'exposition



Giulia Andreani (1985, Italie)

Vit et travaille à Paris

Amaxophobia, 2026

Acrylique sur toile

À partir de photographies d'archives, Giulia Andreani réalise une peinture en gris de Payne (gris bleu-sourd) qui sonde les récits oubliés de l'histoire moderne. Pour ce projet, elle s'intéresse aux figures féminines et à la mémoire industrielle, en particulier les travailleuses, en mettant en tension documentation historique et regard contemporain.



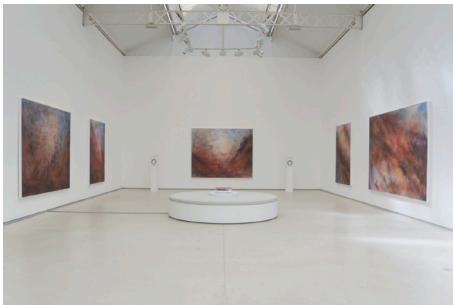
Bertille Bak (1983, France)

Vit et travaille à Paris

Titre à venir, 2026

Vidéo

Les films de Bertille Bak mêlent fiction et documentaire à travers une approche collaborative et ancrée dans des communautés. Son film s'inspire de la perruque. Jusque dans les années 1980, cette pratique clandestine consistait pour les ouvrières et les ouvriers à utiliser à titre personnel le temps et les matériaux de l'usine pour créer de petits objets ou sculptures. L'artiste a développé ce projet en collaboration avec des retraités de l'usine Renault de l'île Seguin.



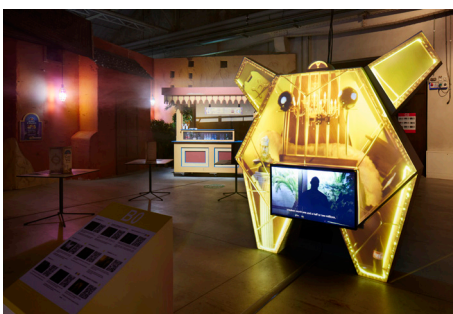
Oliver Beer (1985, Grande-Bretagne)

Vit et travaille à Londres

Resonance Paintings, 2026

Ensemble de 7 toiles et son

Spécifiquement pensées en dialogue avec l'architecture du bâtiment et l'histoire du site, les peintures d'Oliver Beer explorent le pouvoir du son à activer et à modeler la forme. Ici, la vibration des pigments de couleur sur des toiles posées à l'horizontale crée des paysages abstraits réalisés avec les ondes sonores diffusées par un haut-parleur, ici des enregistrements de la Seine via des micros immergés dans le fleuve.



Neïl Beloufa (1985, France)

Vit et travaille à Montreuil

Carved Terminal, 2026

Installation vidéo

Reconnu pour ses œuvres qui décryptent les mécanismes de circulation et de consommation des images, Neïl Beloufa explore la manière dont les algorithmes sont construits, et les détourne pour mieux révéler ce qu'ils produisent. Dans une sculpture interactive Neïl Beloufa intègre un logiciel de collecte et de traitement de données similaire aux technologies embarquées dans les voitures autonomes. Le public est invité à prendre la place d'un algorithme: confronté à des flux d'images, il doit classer, hiérarchiser ou censurer.



Johanna Benaïnous (1990, France)

Vit et travaille à Paris

Phenomenologia, 2026

Ensemble de photographies et son

Photographe plasticienne et vidéaste, Johanna Benaïnous explore la construction des identités, les dynamiques de groupe, et les formes d'attachement entre les individus. Petite-fille d'un ancien ouvrier des usines Renault sur l'île Seguin, elle cherche ici à rendre visibles les traces qui persistent lorsqu'un site industriel disparaît. Elle compose un ensemble de photographies, où ses projections personnelles se mêlent à l'imaginaire de l'usine.



Bianca Bondi (1986, Afrique du Sud)

Vit et travaille à Paris

Analog Pits, 2026

Installation

Pour cette nouvelle œuvre, Bianca Bondi investit une carcasse de Renault 12, considérée par l'artiste non plus comme un objet fonctionnel, mais comme une structure à métamorphoser. En lien avec le site industriel de l'île Seguin, l'œuvre explore des processus de transformation lente, d'altération et de cristallisation, à partir du sel, de l'eau et de la végétation.



Clément Cogitore (1983, France)

Vit et travaille en France

Sans titre, 2026

Vidéo

Inspiré d'un documentaire filmé lors de la grève de 1947 aux usines Renault, le film de Clément Cogitore s'attarde sur une image de femmes tricotant sur une chaîne de montage. L'artiste et réalisateur crée une fiction méditative inspirée du réel, mettant l'accent sur ce qui constitue l'à-côté de la marche militante. Il amplifie l'écho d'instantanés peu représentés dans l'imaginaire héroïque des mobilisations syndicales.



Mohammed El Khatib (1980, Beaugency)

Vit et travaille à Paris

R12 cathédrale, 2026

Installation

Auteur, plasticien et metteur en scène, Mohamed El Khatib aborde avec réalisme et tendresse la mémoire de l'immigration des classes populaires. À travers une collecte-enquête et une série d'installations qui étendent sa pratique théâtrale, l'artiste évoque la voiture - ici une Renault 12 chargée d'une montagne de bagages - comme un lieu de transmission de récits collectifs.



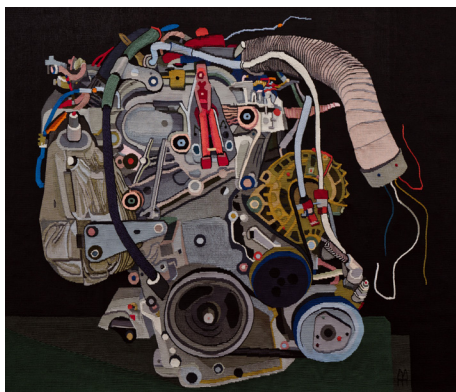
Romuald Jandolo (1988, France)
Vit et travaille entre Paris et Caen
Estafard, 2026
Sculpture

Né dans une famille d'artistes circassiens, Romuald Jandolo puise dans son enfance une esthétique baroque et carnavalesque. À partir d'une Estafette Renault des années 1970-80, l'artiste opère un glissement du profane vers le sacré. Le véhicule utilitaire devient une "chapelle roulante", mettant en résonance le geste industriel de l'ouvrier et le savoir-faire traditionnel du vitrailiste, convoquant mémoire du travail, imaginaire populaire et récit itinérant.



Bertrand Lavier (1949, France)
Vit et travaille à Paris
R23 F1, 2026
Sculpture

Bertrand Lavier développe depuis les années 1980 un "chantier" — une série d'œuvres — consistant à couvrir des objets du quotidien, choisis pour leur charge formelle, symbolique ou ironique, de larges coups de pinceaux dans une touche dynamique "à la Van Gogh". Pour l'exposition, l'artiste peint une Formule 1 Renault, objet sportif mythique ayant accédé au statut d'icône populaire.



Zhenya Machneva (1988, Russie)
Vit et travaille à Paris
Souvenirs cassés, 2026
Tapisseries assemblées

Zhenya Machneva entrelace mémoire personnelle et histoire industrielle. Réalisées sur un métier à tisser manuel, cet ensemble de neuf tapisseries contraste délibérément avec la rapidité et l'efficacité des technologies contemporaines, tout en faisant écho à la discipline et au labeur qui sous-tendent la production industrielle. Au centre se trouve une composition inspirée d'un moteur de Renault Kangoo, modèle que possédait son grand-père.



Théo Mercier (1984, France)
Vit et travaille à Paris
Origins of Speed, 2026
Sculptures

L'artiste et metteur en scène Théo Mercier s'intéresse à l'exploration des récits véhiculés par les objets et à la question du temps. *Origins of Speed* met en conversation d'anciens spécimens d'ammonites – fossiles marins – et des enjoliveurs en aluminium de fabrication récente. Ces formes hybrides font dialoguer le design industriel avec des artefacts délibérément anachroniques, perturbant subtilement les récits linéaires de la production et de l'obsolescence.



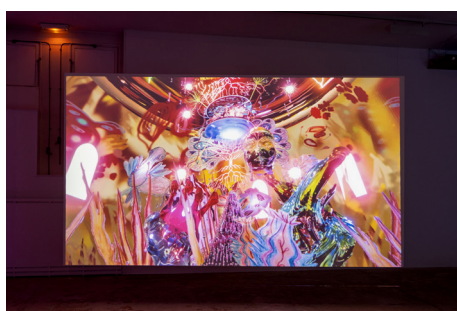
Daniel Otero Torres (1985, Colombie)
Vit et travaille à Paris
La pause, 2026
Sculpture

Artiste pluridisciplinaire colombien, Daniel Otero Torres tisse des liens entre mémoire, migration et politiques de la représentation. Cette nouvelle œuvre explore les relations entre travailleuses et travailleurs et outils de production à travers les notions de fatigue et d'usure. Comme suspendue dans un arrêt sur image, l'installation met en scène des corps humains et des outils mécaniques et robotiques, positionnés côte à côte sans hiérarchie ou antagonisme, dans des postures allant de la pause à l'épuisement.



Paa Joe – Joseph Tetteh Ashong (1947, Akwapim, Ghana)
avec **Paa Joe Jr – Jacob Tetteh Ashong (1988, Accra, Ghana)**
Vivent et travaillent à Accra, Ghana
Car-shaped coffin, 2026
Sculpture sur bois

Paa Joe est un artiste ghanéen spécialisé dans les *abebuu adekai*, des cercueils sculptés à la main qui célèbrent la vie du défunt. Ses œuvres reflètent les aspirations et les accomplissements du mort. Pour l'exposition, il s'inspire de la Renault Type B de 1899 pour établir un dialogue entre mémoire industrielle et rituel contemporain. Paa Joe nous déplace, du transport du corps au transport de l'âme.



Valentin Ranger (1992, France)
Vit et travaille à Paris
Chrono Factory, 2026
Installation vidéo

Pensée comme une horloge dans laquelle le visiteur est invité à entrer, la nouvelle installation vidéo de l'artiste français Valentin Ranger développe une cosmologie dans laquelle l'humain et la technologie fusionnent. L'usine apparaît comme un organisme en constante mutation où les individus ne sont pas seulement soumis au système, mais participent à le reconfigurer.



Sara Sadik (1994, France)
Vit et travaille à Narbonne
TALOS & TALS MARKETPLACE, 2026
Installation vidéo

Les œuvres de Sara Sadik sont à la croisée du documentaire, du jeu vidéo et de la fiction spéculative, un genre littéraire qui imagine la vie au-delà du monde connu. Conçue en collaboration avec des élèves d'un lycée spécialisé en carrosserie-peinture, la nouvelle commande *TALOS & TALS MARKETPLACE* interroge la manière dont les jeunes contemporaines se construisent au sein de systèmes d'évaluation.



Thu-Van Tran (1979, Vietnam)

Vit et travaille à Paris

Titre à venir, 2026

Installation

L'œuvre de Thu-Van Tran explore les déplacements culturels et les liens entre mémoire ouvrière et transmission. En réactivant son projet *From Stamping to Writing*, elle met en regard la dureté du travail industriel et le livre comme espace de refuge intérieur. L'artiste rassemble ici une bibliothèque de livres choisis par des ouvrières et ouvriers partiellement recouverts de bleu de méthylène, symbole à la fois de l'effacement des récits ouvriers et de la persistance du livre comme lieu de liberté.

Légendes:

Giulia Andreani, *Amazophobia*, 2026, croquis de l'œuvre en cours, Encre et acrylique sur papier.
© Giulia Andreani, © ADAGP, Paris, 2026

Bertille Bak, *Écart de conduite*, 2026. Vidéo, son. Dimensions variables. Photo: Bertille Bak, *Écart de conduite* Film Still. Commande inédite / Collection de l'artiste © Bertille Bak, © ADAGP, Paris, 2026

Oliver Beer, *Resonance Paintings(Shadows)*, installation view, Thaddaeus Ropac, Paris. © Oliver Beer
Photo: Pierre Tanguy

Neil Beloufa, *Digital-Mourning*, vue de l'exposition Pirelli Hangar Bicocca, Milano 2021.
© Neil Beloufa & Pirelli HangarBicocca, Milano. Photo: Agostino Osio, © ADAGP, Paris, 2026

Johanna Benaïous, *Série Lost & Found*, Elsa & Johanna © Elsa & Johanna, © ADAGP, Paris, 2026

Bianca Bondi, *A Preservation Method*, 2023 © Bianca Bondi, Photo: Kevin Todora, © ADAGP, Paris, 2026

Clément Cogitore, *Sans titre*, 2026. Vidéo. Collection de l'artiste. © Clément Cogitore, © ADAGP, Paris, 2026

Mohammed El Khatib, *R12 cathédrale*, 2026, © Yohanne Lamoulère / Tendence Floue.
Courtesy Mohamed El Khatib, © ADAGP, Paris, 2026

Romuald Jandolo (1988, France), Vue de l'exposition *Les rois morts*, Galerie Suzanne Tarasieve, Paris, 2025. © Romuald Jandolo, Photo: Rebecca Fanuele, © ADAGP, Paris, 2026

Bertrand Lavier, *Aronde*, 2023, © Bertrand Lavier, Adagp, Paris, 2026. Photo. Archives Mennour.
Andrea Rossetti. Courtesy the artist and Mennour, Paris, © ADAGP, Paris, 2026

Zhenya Machneva, *Souvenirs cassés*, 2026, détail de l'œuvre en cours, Tapisseries tissées à la main
Courtesy the artist and Galerie GP&N Vallois. Photographie @AurélienMole, © ADAGP, Paris, 2026

Théo Mercier, *Origins of speed*, 2026, recherches préparatoires pour l'œuvre, Aluminium, ammonite
Courtesy Théo Mercier, © ADAGP, Paris, 2026

Daniel Otero Torres, *A los Héroes*, 2022, Vue d'exposition *manifesto of fragility*, 16^e biennale de Lyon, 2022, Photo © Daniel Otero Torres, © ADAGP, Paris, 2026

Paa Joe (né Joseph Tetteh Ashong), Réalisé avec Jacob (Paa Joe Jr.), Taxi Renault, recherches préparatoires pour l'œuvre

Valentin Ranger, Vue de *Genesex: The Deconfiguration of Vesale Vitruvio*, 2021.
Courtesy Galerie Jean Collet, Photo © Romain Darnaud, © ADAGP, Paris, 2026

Sara Sadik, *Xenon Palace Championship*, 2023. Vue d'installation IKS 18th Istanbul Biennale
© Sara Sadik, Courtesy de l'artiste, LUMA Arles & Google Research Initiative

Thu-Van Tran, *Encre assassine*, 2014. Portrait de Marguerite Duras (Fonds Jean Mascolo), papier, bleu de méthylène. Courtesy de l'artiste / Collection de l'artiste © Thu-Van Tran © ADAGP, Paris, 2026

Renault et la création : Recherche, Art et Industrie

En 1967, Claude-Louis Renard, cadre chargé des relations avec le personnel de Renault et par ailleurs fin connaisseur de l'art contemporain, propose au Président Directeur Général d'alors, Pierre Dreyfus, la mise en place d'un programme intitulé "Recherche, Art et Industrie".

Cette initiative a pour ambition de placer la création au cœur de la vie de l'entreprise et de transformer les rapports entre le monde de l'art et celui du travail. Elle doit permettre aux ouvriers de se confronter à des œuvres et à leurs créateurs en vue de produire des pièces de grande qualité, souvent monumentales. Se détachant du classique soutien financier, cette proposition conduit Renault à mettre en place un dispositif de mécénat inédit proposant à des artistes d'intervenir au cœur de l'usine, et de profiter des moyens techniques de l'outil industriel pour les produire. Les échanges sont alors foisonnants entre ouvriers, ingénieurs et artistes invités, et nourrissent autant les processus de création que l'implication des collaborateurs.

On assiste alors à un heureux mariage entre utopie artistique et réalisme industriel : c'est la possibilité et l'invention de rapprochements entre des mondes compartimentés. Des artistes de renom tels que Jean Dubuffet, Victor Vasarely, Jean Tinguely, Arman, Robert Rauschenberg, Jean Dewasne, Erró, Pierre Alechinsky, ou plus tard Jean-Luc Moulène, sont invités à prendre part au programme.

Il s'agit d'une démarche stratégique visant à stimuler les équipes pour aboutir à une pensée créative inédite, un engagement qui puise sa source dans la longue tradition française de collaboration entre l'Art et l'Industrie. Ce programme sera actif et financé par la Régie Renault de 1967 à 1986.

A la même époque, des initiatives similaires se développent à l'étranger : Le constructeur italien de machines à écrire, Olivetti cherche à concilier travail technique et créativité humaine. Au Bell Labs à New York, le programme E.A.T. (Experiments in Art and Technology), fondé en 1966 aux États-Unis par les ingénieurs Billy Klüver et Fred Waldhauer et les artistes Robert Rauschenberg et Robert Whitman, offre quant à lui aux artistes un accès sans précédent aux infrastructures de l'ère spatiale.

A noter tout de même que dès 1934, Louis Renault sollicite le jeune Robert Doisneau à venir immortaliser la vie à l'intérieur de la manufacture insulaire. De nombreux clichés, dont certains célèbres, retracent l'épopée industrielle sur une vingtaine d'années. En 1972, s'inscrivant dans cette logique, un nouveau logo pour Renault, résolument porteur de modernité, est conçu par les artistes Victor Vasarely et son fils Yvaral.

Puis à partir de 2011, Renault poursuit la démarche en sollicitant des artistes originaires des pays où la firme s'est implantée (Brésil, Mexique, Turquie...).

En 2024, Le Fonds Renault pour l'Art et la Culture est créé pour rassembler les collections patrimoniales de Renault et soutenir la création contemporaine, en choisissant comme orientation

principale l'art urbain. L'exposition *Moteur Imaginaire* s'inscrit dans cette logique en permettant d'exposer sur l'Île Seguin des chefs-d'œuvre de la Collection Renault qui n'ont pas été présentés depuis plus de 40 ans.

Partie prenante de la mission de ce fonds dirigé par Catherine Gros, un musée des collections Renault (art et patrimoine automobile) verra le jour fin 2027 sur le site industriel de Flins.



Robert Doisneau, Usine de Billancourt, toitures de l'île Seguin, 1935
Fonds Renault pour l'Art et la Culture - Courtesy Atelier Doisneau et Agence Rapho

À propos

LAURENT DUMAS



Président du Large, Laurent Dumas est le fondateur et président du Groupe Emerige. Collectionneur engagé depuis plus de 30 ans, il soutient activement la scène française et ses artistes. Il crée en 2014 la " Bourse Révélation Emerige " véritable tremplin pour la jeune création artistique française. Il est également à l'initiative du programme "1 Immeuble, 1 Œuvre" sous l'égide du Ministère de la culture, 1^{er} programme de commande artistique privée en France avec plus de 200 œuvres commandées et installées sur tout le territoire. Laurent Dumas est Président du Conseil d'administration de l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Paris. Il est membre fondateur du Tokyo Art Club et a été président du conseil d'administration du Palais de Tokyo de 2018 à 2024. Il est chevalier de la Légion d'honneur et Commandeur des Arts et des Lettres.

PAULA AISEMBERG



Paula Aisemberg est directrice des projets artistiques d'Emerige et directrice générale du Large. Historienne de l'art et commissaire d'exposition, elle a dirigé pendant dix-sept ans la fondation d'art contemporain parisienne La Maison Rouge. Elle est présidente de l'association Trampoline, vice-présidente du Jeu de Paume et membre du conseil d'administration de POUISH et du Fonds de dotation Christian Boltanski. Elle siège au comité scientifique du Musée d'art et d'histoire du Judaïsme et est commandeur des Arts et des Lettres.

Au sein du Large, elle dirige une équipe de 14 professionnels répartis en cinq pôles : Secrétariat général, dirigé par Marie Le Goux, Programmation artistique et culturelle, dirigé par Joséphine Dupuy-Chavanat, Publics et Communication, dirigé par Pauline Rieuf, Privatisations, dirigé par Mathilde Jabot, et Technique, dirigé par Rachid Ghallali.

CECILIA ALEMANI



Cecilia Alemani est une commissaire d'exposition italienne basée à New York. Depuis 2011, elle est directrice et curatrice en chef de High Line Art, le programme d'art public présenté par la High Line à New York. Au cours de ses quatorze années à ce poste, elle a supervisé d'importantes commandes confiées à nombre des artistes les plus influents d'aujourd'hui et a lancé le High Line Plinth, un programme emblématique consacré à la sculpture contemporaine monumentale. Sa pratique s'attache à réaliser les premiers projets publics d'artistes n'ayant jamais travaillé auparavant à cette échelle ni dans la complexité du paysage urbain.

En 2025, elle a été commissaire de *Once Within A Time*, la 12^e édition de SITE Santa Fe International, qui, pour la première fois dans l'histoire de cette biennale, s'est déployée dans quatorze institutions partenaires et lieux non conventionnels à travers la ville de Santa Fe. De 2020 à 2022, elle a été directrice artistique de la 59^{ème} Biennale de Venise, où elle a conçu l'exposition saluée par la critique *The Milk of Dreams*, qui a accueilli plus de 800 000 visiteurs. Elle a précédemment été commissaire du Pavillon italien lors de la 57^{ème} Biennale de Venise en 2017. En 2027, le Musée des Beaux-Arts de Taipei (TFAM) a nommé Cecilia Alemani commissaire de la quinzième Biennale de Taipei, qui se tiendra en 2027.

RCR ARCHITECTES

L'univers d'une créativité partagée



RCR est un projet intégrateur, dont les origines se situent dans l'architecture, sans pour autant s'y limiter. Il englobe également le paysage, le design, l'art et la pensée, devenant un laboratoire transversal d'idées et un espace culturel.

La force de l'architecture de RCR réside dans sa capacité à dépasser ses racines grâce à un langage universel né d'une quête profonde de l'essentiel. Cette essence se révèle, pour ses fondateurs Rafael Aranda, Carme Pigem et Ramon Vilalta, à travers l'exploration du vide et le dialogue entre le lieu et l'architecture. Elle naît aussi d'un processus créatif partagé, à la manière du jazz, où le "je" devient "nous".

Cette architecture, issue d'une créativité partagée, renvoie en tous sens à des valeurs et à des processus relationnels. Elle déborde les frontières de la discipline à travers une vision holistique qui embrasse quelque chose de plus vaste que l'architecture elle-même : la vie. En son sein, RCR montre que les rêves sont possibles. Cette vision a été consacrée par le prix Pritzker 2017, souvent considéré comme le "Nobel" de l'architecture.

Quelques réalisations :

2024 - Ampans La Parada, Centre Hébergement, Manrèse. Espagne

2020 - Caves Perelada, Peralada, Gérone. Espagne

2017 - Bibliothèque de Krook, Gand. Belgique

2014 - Musée Soulages, Rodez. France

Centre d'Art La Cuisine, Château de Nègrepelisse. France

CALQ



Connue pour son degré d'exigence et la qualité de ses réalisations, CALQ est une agence d'architecture animée par la passion de construire et de reconstruire la ville depuis plus de 30 ans. Tant en conception qu'en maîtrise d'œuvre d'exécution, elle relève les défis architecturaux contemporains à travers une pratique de la réhabilitation et de la construction neuve décarbonée.

Basée à Paris, avec 125 collaborateurs, CALQ enrichit constamment ses pratiques grâce à des collaborations variées et à son ouverture vers de jeunes équipes ou de grandes agences internationales. En alliant respect du bâti existant, attention au détail, haute technicité et réduction de l'empreinte carbone, l'agence s'engage pour une architecture durable, porteuse de sens. L'ambition de CALQ : innover tout en préservant l'identité des lieux, afin de créer des espaces de vie pérennes et responsables. L'agence a été récompensée par plusieurs prix dont le prestigieux RIBA International Awards for Excellence en 2024 pour le projet Morland Mixité Capitale réalisé avec David Chipperfield pour Emerige.

Quelques réalisations :

2025 - Agro, réhabilitation de l'ancien site AgroParisTech en campus, Campus Delta, réunissant 6 écoles d'enseignement supérieur, Paris V^e.

2024 - Apollo Grand Écran, réhabilitation patrimoine XX^e de l'immeuble de Kenzo Tange, Place d'Italie, Paris XIII^e.

2022 - Morland Mixité Capitale, réhabilitation patrimoine XX^e, Paris IV^e, CALQ & David Chipperfield espace Architect Renaissance, réhabilitation de l'ancien siège d'Europe 1 en ensemble immobilier tertiaire, Paris VIII^e.

EMERIGE



Fabriquer une vi(II)e meilleure, c'est l'ambition d'Emerige. Ce fil conducteur porté avec passion, exigence et responsabilité depuis plus de 35 ans, continue de guider notre activité au quotidien. Acteur majeur de la promotion immobilière, nous bâtissons chacun de nos programmes immobiliers résidentiels comme tertiaires sur une exigence partagée avec nos parties prenantes, qu'ils soient architectes, artisans, investisseurs, usagers, élus, partenaires ou artistes, avec lesquels nous cultivons une relation de confiance dans le respect de la parole donnée. En tant que Premier signataire de la charte "1 immeuble, 1 œuvre" du ministère de la Culture, Emerige contribue également à l'essor de l'art dans la ville en installant systématiquement une œuvre dans chaque immeuble qu'il conçoit. Depuis 10 ans, Emerige est engagé dans une démarche RSE volontaire et singulière, "Érigeons demain !"

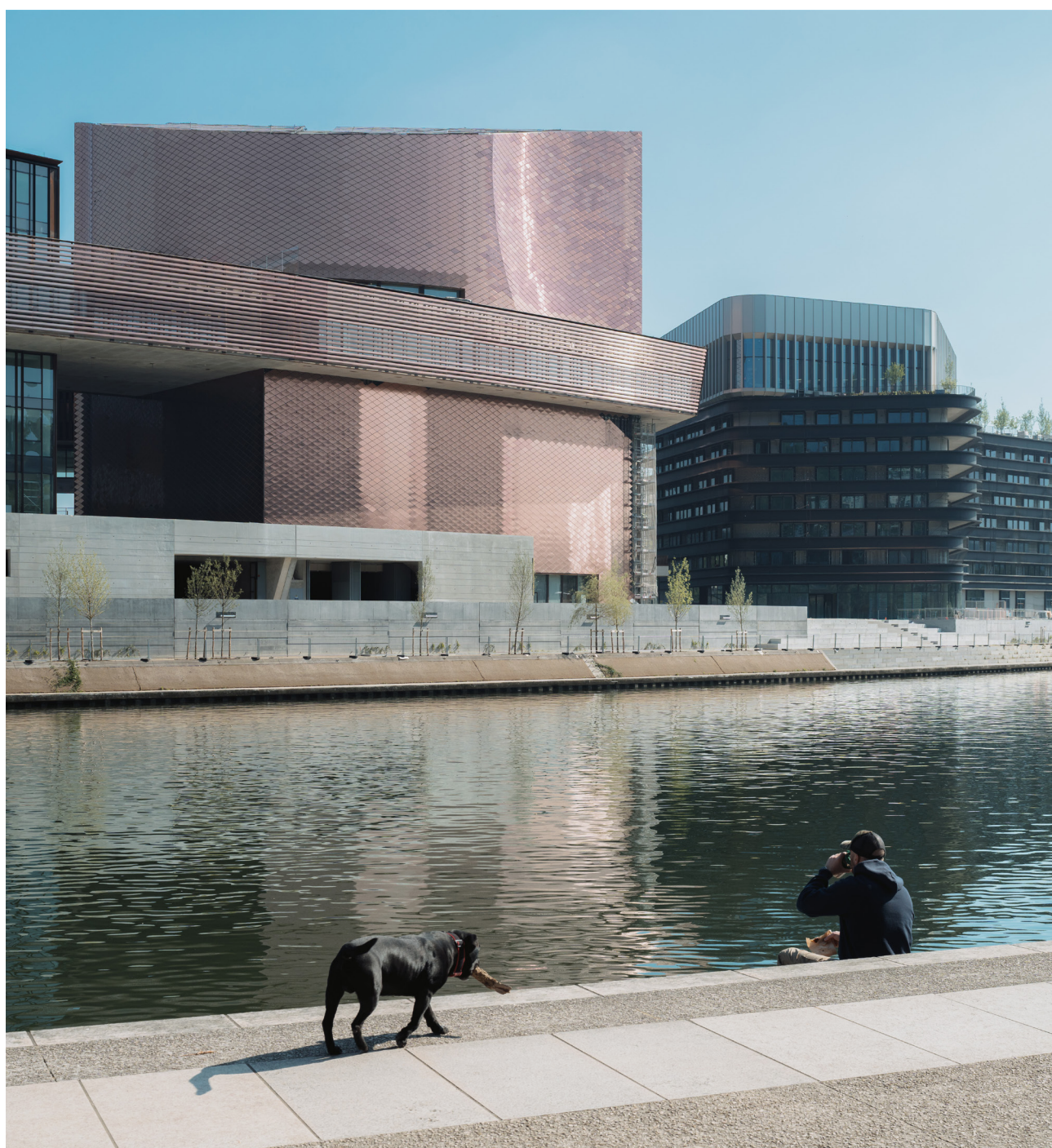
Fondée sur la recherche de solutions concrètes pour limiter l'impact de ses activités et contribuer positivement à la ville de demain, pensée comme un lieu de lien et d'échanges au bénéfice de toutes ses parties prenantes, cette démarche se déploie autour de 4 enjeux : s'investir pour la ville durable, cultiver la confiance, exiger la qualité, rassembler par la culture.

FONDS RENAULT
POUR L'ART
ET LA CULTURE

Créé en juin 2024 par Renault Group, le Fonds Renault pour l'Art et la Culture dirigé par Catherine Gros soutient la création urbaine contemporaine et mène des actions pour mettre en lumière son prestigieux patrimoine.

Depuis les années 1960, Renault a constitué une collection d'œuvres d'art en développant l'esprit du mécénat industriel en France. Le Fonds Renault pour l'Art et la Culture renoue aujourd'hui avec la philosophie de la Collection, de soutien aux courants artistiques comme en son temps, l'art optique ou le nouveau réalisme ou aujourd'hui l'art urbain, un art populaire qui, comme les véhicules de la marque, est dans la rue, où la création et l'audace sont permises. Le Fonds détient environ 350 œuvres des années 1930 à aujourd'hui.

Un lieu patrimonial ouvrira ses portes à Flins en 2027 et exposera les collections de voitures et d'œuvres d'art.



Large depuis les quais, côté Meudon, Photographie ©Nicolas Trouillard, Île Seguin, Boulogne-Billancourt, France. ©RCR Architectes et CALQ

Contacts communication

Pauline Rieuf

Directrice des publics et de la communication
prieuf@large-emerige.fr
06 79 57 22 34

Farah Tounkara

Responsable communication
ftounkara@large-emerige.fr
06 84 44 00 05

Contacts Presse

Simon Poulain

Attaché de presse
Claudine Colin Communication - Finn Partners
simon.poulain@finnpartners.com
06 70 55 01 54

Elsa Sarfati

Attaché de presse
elsa.sarfati@finnpartners.com
06 98 32 08 78